# Dans nos écoles...

Autor(en): **Defferrard, Ans.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **70 (1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1040908

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Nous pouvons donc en toute franchise affirmer que le bel éloge de Henri Bordeaux à notre corporation est encore mérité aujourd'hui. Et nos instituteurs qui sont une partie essentielle de l'armature du pays continueront cette noble tâche, souvent ingrate, d'éduquer notre jeunesse, de lui faire aimer mieux cette belle Patrie qu'ils servent eux-mêmes avec une sainte ferveur.

P. Morel.

## Dans nos écoles...

Depuis quelques années, les examens de nos classes primaires se terminent par une manifestation récréative dont le programme est laissé au choix des maîtres, et à laquelle sont conviés les parents et les amis de l'école. Cette heureuse innovation ne cesse de recueillir le plus grand succès, principalement parmi nos populations de la campagne par trop privées de séances théâtrales et que ces sortes de divertissements scolaires donnés par les enfants de la localité intéressent d'autant plus. Ajoutons que notre corps enseignant rivalise d'initiative pour rendre ces manifestations variées et instructives ; cela n'est pas toujours aisé, si l'on ne veut pas se répéter ou copier ses voisins. Certains maîtres savent, avec à-propos, s'inspirer de sujets d'actualité tels que la patrie, la famille, le village, la paroisse, l'amour de la campagne, le 650me anniversaire de la fondation de la Suisse, etc. Il va sans dire que si la plus grande émulation règne parmi nos écoliers, ce zèle fort louable est doublé chez eux par le désir non moins naturel qui anime chaque enfant soucieux de se faire applaudir par ses parents et par ses camarades. Aussi, chants enfantins, déclamations, saynètes se succèdent tour à tour en un programme varié plein de fraîcheur, de grâce et parfois aussi de naïve émotion.

Après les nombreux examens auxquels il nous a été donné d'assister dans la paroisse de Siviriez, et qui tous furent marqués au coin du charme de l'inédit et du bon goût, aucun maître ne prendra ombrage à ce que nous signalions ici, en toute modestie, l'original programme qui clôturait dernièrement l'examen de la classe des filles de Chavannes-les-Forts, que présidait M. Crausaz, inspecteur, et que M. Parmentier, professeur, honorait de sa présence. Cette école, qui compte actuellement 40 élèves et qui n'avait pas vu d'émancipation depuis trois ans, a organisé sa séance récréative sous le thème, plein d'à-propos, d'une fête d'adieux aux 5 élèves qui, cette année, quittent la classe. Gratitude des élèves envers leur institutrice dévouée et regrets des benjamines à l'égard de leurs aînées émancipées : voilà ce qu'il fallait dire et voilà ce qui fut dit en un chœur parlé fort charmant, constitué par l'évocation de la vie d'écolière depuis son entrée en classe jusqu'à son émancipation. Sujet fort ordinaire à la vérité, puisqu'il s'offre chaque année à notre attention, mais pourtant rarement évoqué. *Assueta vilescunt...* les choses communes nous lassent.

En des temps où toute la vie est absorbée par les soucis matériels et les angoisses des restrictions de toute sorte, ne fait-il pas bon savoir que, dans nos campagnes, il y a des oasis de paix où, tout à loisir, l'on sait cultiver encore la fleur parfumée de la reconnaissance et où l'on peut jouir — sans carte — des joies enfantines de la bonne camaraderie : telles sont nos écoles.

Merci et honneur à nos classes primaires de nous le rappeler !

Aux émancipés de nos écoles, nous dédions ces lignes, avec l'espoir qu'elles leur rediront demain la gratitude qu'ils doivent à leurs maîtres dévoués et qu'elles leurs rappelleront la classe aimée qu'ils vont quitter et les jeunes camarades qu'ils vont précéder dans le chemin de la vie nouvelle qui s'ouvre à eux...

ABBÉ ANS. DEFFERRARD.

## Une cathédrale... de la lecture

I

Oui, une cathédrale de la lecture : *Cathedral Basic Readers*, c'est ainsi que des auteurs américains, O'Brien, Elson et Gray, ont noblement baptisé une imposante collection de manuels de lecture destinés à l'enfance scolaire — douze manuels obligatoires, trente à cinquante livres pour lectures complémentaires et privées — et publiés à Chicago, aux éditions Scott, Foresman and Co. Toujours et partout à l'affût de découvertes susceptibles de rajeunir et de perfectionner méthodes et procédés d'enseignement, Mgr Dévaud, notre éminent et vénéré pédagogue, a longuement visité, exploré, fouillé tous les coins et recoins du vaste édifice. Puis il a consigné les résultats de ses patientes recherches, en les accompagnant de réflexions et de commentaires marqués du cachet de sa science et de son expérience, dans un volume de 216 pages (21 × 14) intitulé : *Les leçons de pédagogie d'un manuel de lecture américain* (Payot et Cie, Lausanne, 1939). Sans doute ce livre, qui n'est plus tout récent, a-t-il déjà trouvé sa place sur les rayons de mainte bibliothèque pédagogique. Est-il bien opportun, dès lors, d'en présenter un compte rendu aux lecteurs du *Bulletin pédagogique*, auxquels il ne fut signalé en son temps que par une brève note de l'éditeur ? J'estime que faire mieux connaître cet ouvrage, c'est d'abord rendre l'hommage de la plus juste reconnaissance à son auteur, le très distingué maître de pédagogie de l'Université de Fribourg, hommage un peu tardif, il est vrai, d'un pèlerin fidèle qui est revenu souvent se recueillir auprès de la cathédrale, avant d'en pénétrer les secrètes profondeurs et d'en saisir la majestueuse harmonie. C'est ensuite rendre service aux instituteurs et aux institutrices, auxquels l'ouvrage est dédié : « Le petit livre que voilà, précise l'auteur, est un ouvrage d'information destiné non pas aux professeurs d'une pédagogie scientifique et universitaire, mais aux praticiens de l'enseignement. Le tableau résumé que nous leur présentons des objectifs, méthodes, exercices et textes des *Cathedral Basic Readers* voudrait leur faire connaître ce qui, dans cette œuvre remarquable, est susceptible de les aider à rajeunir leurs « points de vue », à mieux entendre leurs tâches dans une branche de première importance, la lecture, à renouveler leur mode d'agir, tout en continuant d'user des classiques que leurs élèves ont entre leurs mains. »